

Paetow (Louis John). *A Guide to the study of médiéval history*

Henri Pirenne

Citer ce document / Cite this document :

Pirenne Henri. Paetow (Louis John). *A Guide to the study of médiéval history*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 11, fasc. 1-2, 1932. pp. 254-256;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1932_num_11_1_1371_t1_0254_0000_1

Fichier pdf généré le 10/04/2018

Paetow (Louis John). *A Guide to the study of medieval history.* Revised edition prepared under the auspices of the MEDIAEVAL ACADEMY OF AMERICA. New-York, F. S. Crofts and C^o, 1931. xvii-643 pages, in-8^o.

La première édition de ce livre a paru en 1917 et s'est rapidement épuisée. M. Paetow en préparait une deuxième quand, en 1928, la mort a frappé inopinément cet enthousiaste promoteur des études médiévales en Amérique. Un comité s'est constitué aussitôt sous la présidence de M. Dana C. Munro, l'historien bien connu de l'Université de Princeton, et où travaillèrent, avec la collaboration d'une quarantaine d'érudits, MM. Gray C. Boyce, A. C. Krey, F. P. Magoun, W. A. Morris, P. B. Schaeffer et J. S. P. Tatlock, pour achever sous les auspices de la *Mediaeval Academy of America* l'œuvre interrompue. Comme il fallait s'y attendre, cette nouvelle édition est infiniment plus riche que la précédente, mais son plan et sa méthode sont demeurés conformes aux principes qui avaient inspiré M. Paetow.

Comme il l'avait conçu, le « Guide » est resté essentiellement un instrument de travail fait pour les étudiants des Universités américaines. Conformément à son titre, il est destiné à les guider dans leurs lectures et dans leurs études. Des trois parties dont il se compose, la première seule (p. 1-135) constitue à proprement parler une bibliographie des ouvrages et des recueils de sources consacrés à l'histoire du Moyen-Age. Elle se subdivise en quatre chapitres : I. Ouvrages de bibliographie, II. Livres de références III. Sciences auxiliaires, IV. Ouvrages d'histoire générale et d'histoire nationale, V. Grandes collections de sources.

La seconde et la troisième partie, au contraire, sont disposées suivant des visées nettement pédagogiques. Elles se présentent comme une initiation et une introduction aux questions que comporte l'étude de l'histoire (2^e partie) et de la civilisation du Moyen-Age (3^e partie). De partipris, le Moyen-Age est envisagé comme la portion de l'histoire européenne comprise entre les années 500 et 1500. Ces mille ans sont eux-mêmes subdivisés en deux périodes nettement tranchées, l'une de 500 à 1100, l'autre de 1100 à 1500. Ce plan fournit évidemment un cadre très commode, encore que l'on puisse lui reprocher de couper arbitrairement le sujet en tranches chronologiques et de risquer par là même de donner aux étudiants une idée trop peu nuancée et trop rigide de cette époque si diversifiée à laquelle reste attaché, faute de mieux, le nom de Moyen-Age.

Chacun des chapitres très nombreux entre lesquels se répartissent la seconde et la troisième partie du Guide est rédigé de façon identique. 1° Un « outline », c'est-à-dire un exposé sous forme de syllabus des divers points à examiner dans le sujet auquel il se rapporte : Charlemagne par exemple, ou les Croisades, ou la Guerre de Cent Ans, ou la civilisation carolingienne, ou les hérésies et l'inquisition etc. 2° Des « Special recommendations for reading », indiquant aux commençants les principaux ouvrages ou articles à lire pour s'orienter. 3° Une « Bibliography » fournissant aux étudiants plus avancés (*graduates*) des renseignements assez détaillés et assez complets pour les mettre à même d'acquérir une connaissance approfondie des questions envisagées. C'est en ces compartiments bibliographiques que réside, pour les travailleurs, la pleine valeur de l'ouvrage. Ils y trouveront une abondance extraordinaire d'indications précises et précieuses et, pour qui cherche une première initiation, je ne vois guère de livre plus utile. J'ajoute que la netteté des divisions et la table excellente par laquelle s'achève le volume y facilitent admirablement les recherches.

Ce n'est pas que le lecteur européen ne soit tout d'abord un peu dérouté par un plan si strictement adapté aux usages universitaires de l'Amérique. La présentation double de chaque sujet, en abrégé tout d'abord, puis en détail, comporte évidemment quantité de redites. On s'étonnera aussi de voir que les indications fournies sur les sources sont infiniment moins abondantes que celles qui se rapportent à la « littérature ». En général on se contente de simples renvois aux grandes collections de documents. Si certains auteurs sont spécialement mentionnés, c'est presque toujours qu'ils ont été traduits en anglais. Manifestement, le but poursuivi n'a pas été de préparer les étudiants à des recherches originales et de première main. Il est étrange de ne rencontrer dans ce gros livre presque aucun des noms de ces éditeurs de textes à qui la science est tant redevable, et de n'y point trouver trace de tant de travaux critiques sur l'interprétation des témoignages. Des innombrables cartulaires publiés dans tous les pays et dont la connaissance est si indispensable à l'historien, c'est à peine si l'on découvre, çà et là, une mention en passant. On pourrait se demander enfin s'il était bien à propos de répartir en divisions séparées l'histoire proprement dite (2^e partie) et l'histoire de la civilisation (3^e partie). Leurs frontières sont-elles donc si tranchées et ne se pénètrent-elles pas au contraire continuellement ? Peut-être y a-t-il ici quelque

abus de cette spécialisation extrême des études, si frappante en Amérique et qui, à côté de réels avantages, ne laisse pas cependant de nuire à la compréhension historique. D'un autre point de vue, on sera frappé par l'importance extrême accordée au mouvement des idées, trop souvent négligé par les historiens occidentaux. Les chapitres consacrés à la philosophie, à la théologie, au mouvement scientifique etc. sont appelés à rendre les plus grands services. En revanche, l'attention est beaucoup moins attirée vers les côtés sociaux et économiques de la civilisation médiévale. On relève ici d'étranges lacunes. Un problème, par exemple, aussi considérable et aussi étudié que celui de la démographie semble avoir complètement échappé aux auteurs. La raison en est sans doute que la culture de l'Amérique ne se rattachant pas aussi directement que la nôtre à la société médiévale, dont elle ne dérive que par l'intermédiaire de l'Angleterre, les historiens y sont surtout intéressés par ce que le Moyen-Age a laissé de plus universel, je veux dire ses conceptions intellectuelles. Dans ce domaine, il semble que l'Europe aura de plus en plus à apprendre d'eux. Et cette réflexion, à laquelle m'amène l'examen de l'excellent manuel de M. Paetow et de ses continuateurs, me paraît bien répondre aux services qu'il est appelé à rendre ⁽¹⁾.

— H. PIRENNE.

(1) Il est impossible de parcourir une bibliographie choisie, sans être amené à formuler quelques chicanes. Je m'abstiendrai de ce malicieux et trop facile plaisir. Voici pourtant, en vue d'une prochaine édition, un certain nombre de notes prises à la lecture. P. 8, n° 23. L'ouvrage de Franklin pouvait être omis sans inconvénient. P. 19, n° 92. Il aurait fallu citer pour les Pays-Bas, le *Nieuw Nederlandsch Biographisch Woordenboek*. Leiden, dep. 1911. P. 25. Le *Geschiedkundige atlas van Nederland*, en cours de publication, ne pouvait être omis. P. 32, n° 183, La *Revue d'histoire du droit* était à joindre à la *Zeitschrift der Savigny Stiftung*. P. 39. On s'étonne de ne pas rencontrer l'ouvrage de Posse, *Die Lehre von den Privaturkunden* (Leipzig, 1887). Ibid., n° 239. Les quelques indications données sur les poids et mesures n'ont rien de commun avec la Diplomatique. P. 58. La nomenclature des travaux belges de toponymie (science traitée dans le Guide avec une générosité extraordinaire) est bien incomplète. P. 83, n° 549. Indication inexacte des diverses éditions de mon *Histoire de Belgique*. P. 8', n° 557. Il était indispensable d'indiquer le *Handboek tot de staatkundige geschiedenis van Nederland* de Gosses et Japikse, 2^e édit. La Haye, 1927. — P. 116, n° 884. Add. J. Ku ischer, *Allgemeine Wirtschaftsgeschichte*. I. *Das Mittelalter*. München et Berlin, 1928, dont l'indication est mal placée p. 362, et dont